Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Drôles de Suisses!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827944

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

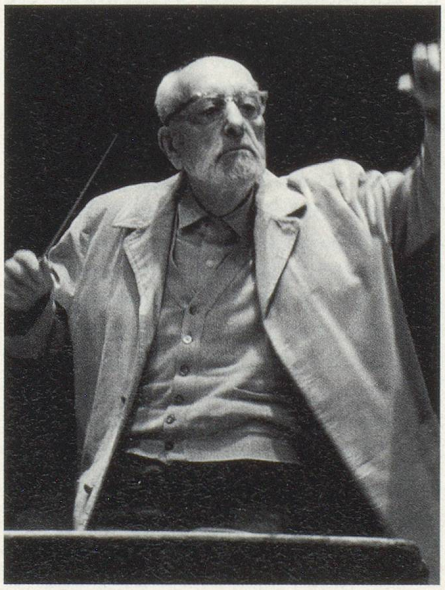
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ernest Ansermet, **musique au cœur**

Croiser une fois dans sa vie le regard d'Ernest Ansermet, c'était être saisi d'admiration devant son intelligence, sa simplicité, son tempérament et son puissant appétit de vivre, qui ne s'est pas démenti jusqu'à la fin, en 1969. Dans ce 20e siècle sophistiqué, il avait gardé le mode de vie le plus simple. Son piano au milieu du salon, son bureau tapissé de partitions, c'était sa tanière philosophique. «Cet art de vivre, disait-il, je l'ai gardé de mon bon sens paysan et de mon intuition d'instituteur vaudois.»

Né à Vevey en 1883, il avait la musique dans le sang. Ramuz, Auberjonois et les Cingria décidèrent de son choix. A Clarens, il rencontra Stravinsky, qui venait de s'y fixer, chassé par la guerre. Ansermet présenta un jour ce dernier à Ramuz et ce fut le début d'une longue amitié entre les trois hommes.

En 1914, l'Orchestre de Montreux, où Ansermet s'est essayé à la direction, est dissout, tout comme ce fut le cas à Genève. Ernest Ansermet regroupe alors son monde et fonde un «orchestre de chômeurs» qui donnera naissance à son futur Orchestre de la Suisse romande. Tout en s'occupant de ses musiciens, Ansermet répond à une offre des ballets russes, qui vont lui ouvrir les portes d'une carrière internationale. «J'ai toujours pris les trains en marche, en montant dans le bon wagon», répétait-il.



En 1916, il débarque à New York. Il a compris le rôle que le disque va jouer au cours du 20e siècle et enregistre aussitôt. En Amérique, il découvre le jazz; il rencontre Sydney Bechet à Londres. Il parcourt le monde et renonce à la succession de Toscanini en 1947. L'hiver, il dirige son orchestre à Genève, et l'été il file en Argentine pour y façonner l'Orchestre de Buenos Aires. Il voyage beaucoup, rencontre Picasso, Satie, Cocteau (avec lequel il crée *Parade*) et fonde l'Orchestre symphonique de Paris. En 1918, il met sur pied l'Orchestre de la Suisse romande. Durant cinquante ans, il va créer, avec ses musiciens, les plus grands compositeurs: Stravinsky, de Falla, Prokofiev, Bartók, Debussy, Ravel et Honegger. On le voit au Metropolitan de New York, à Boston, à San Francisco et au Japon.

Philosophe, il mène à chef un livre magistral, *Les Fondements de la musique dans la conscience humaine*. Et il continue de tenir son orchestre à bout de bras, en grand patron. Au soir de quitter son OSR, il déclare: «Rien n'est plus gratifiant, pour un homme, que de pouvoir terminer ce qu'il a commencé.»

Arthur Honegger

Né au Havre en 1892, mort à Paris en 1955, ce compositeur d'origine suisse a terminé ses études musicales au Conservatoire de Paris en 1918. Avec Darius Milhaud, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc, Georges Auric et Louis Durey, il a créé le célèbre «Groupe des Six». On lui doit de nombreuses œuvres, parmi lesquelles de superbes oratorios comme *Le Roi David*, composé en 1921, *Nicolas de Flue* ou *Jeanne d'Arc au bûcher*, créé en 1938.

Drôles de Suisses!

Dimitri. Très marqué par Grock, le clown tessinois a hérité de ce dernier le sens de la perfection. En quarante ans, il a créé cinq spectacles, et chacun d'eux est un petit chef-d'œuvre. Ce clown, né en 1935, a reçu le prix Grock et l'Anneau Reinhart en 1976.

Zouc. De son vrai nom Isabelle von Allmen, elle a marqué de sa forte silhouette le paysage humoristique francophone. A 19 ans, elle quittait ses sapins du Jura et partait conquérir Paris. Née en 1950, elle n'est pas réapparue en public depuis dix ans, mais son humour grinçant éclate encore à nos oreilles.

Bernard Haller. Ce Genevois exilé à Paris a conquis un public immense en réunissant le meilleur de ses spectacles. Auteur, acteur, humoriste, grimacier, il sait tout faire. Mais sa spécialité reste le rire intelligent.

Emil. Né le 6 janvier 1933 du côté de Lucerne, Emil Steinberger a réussi l'exploit unique de réunir, dans un même éclat de rire, les Romands et les Suisses allemands. Vedette du cirque Knie en 1977, il devient star du cinéma suisse en 1978 avec *Les Faiseurs de Suisses*. Au début des années 1990, Emil a abandonné sa carrière. Il vit à Territet.

Lova Golovtchiner. Né en 1938, a fait ces classes avec Ruth Dreifuss, ce qui l'a marqué pour la vie. Il a créé *Boulimie* en 1970.

Les Knie ont marqué le siècle en présentant chaque année un spectacle de cirque extraordinaire.